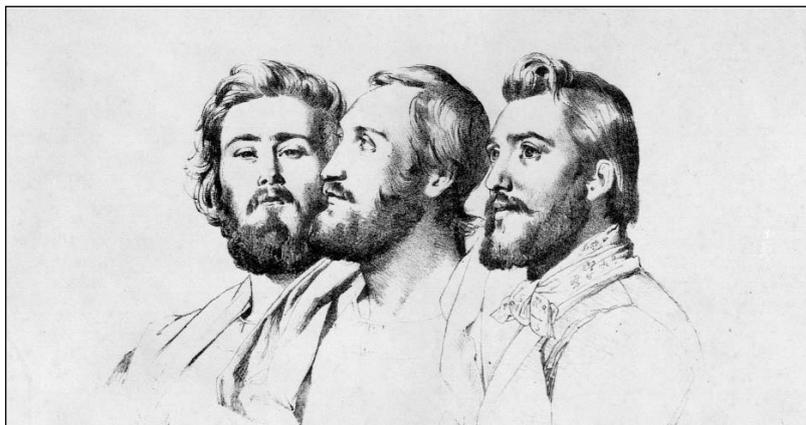


Lettre trimestrielle



Éditorial

Les thèses et les mémoires récents sur Arlès-Dufour, Jean-Joseph Carlier, Édouard Charton, Gustave d'Eichthal, Henri Fournel, Ismaÿl Urbain, ont confirmé, s'il en était besoin, l'intérêt des archives et en particulier des correspondances pour la connaissance du mouvement saint-simonien. Car celle-ci est encore très marquée par l'importance du fonds d'archives constitué par le Père Enfantin à la bibliothèque de l'Arsenal et à partir duquel ont été élaborées les premières histoires de ce mouvement, celle des *Œuvres complètes* et celles de d'Allemagne. La mise en scène réussie par Enfantin et ses exécuteurs testamentaires permet de mesurer le nombre considérable des correspondants du Père, mais elle ne suffit plus à notre curiosité. Il nous faut maintenant apprécier le rôle joué par les nombreux sympathisants, militants, dirions-nous aujourd'hui, qui, tout au long du siècle, ont œuvré ensemble, se sont entr'aïdés, avec le sentiment très fort de servir la cause saint-simonienne et de partager certaines convictions, par-delà l'extrême diversité de leurs vocations et de leurs engagements. Ce n'est qu'à partir de nouvelles sources, en particulier, d'archives familiales, qu'il sera possible d'élargir, de diversifier et d'approfondir la connaissance de leurs activités, de leurs relations, du rôle qu'ils ont joué au sein de la nébuleuse saint-simonienne.

Il nous est apparu lors de notre dernière assemblée générale et du conseil qui l'a suivie que des gisements d'archives existaient encore dans les familles des descendants de saint-simoniens et de leurs amis et correspondants. Pourquoi notre Société qui assure maintenant un lien intellectuel et amical entre les descendants de plusieurs et non des moindres disciples et amis d'Enfantin, qui a réussi à susciter et à encourager des travaux, des recherches et des publications, ne se fixerait-elle pas comme mission et ne se donnerait-elle pas les moyens, de lancer une campagne de repérage et de préservation de ces archives encore enfouies dans les replis de la mémoire de certaines familles? Cette quête suppose que nous entrons en contact avec les directions départementales d'archives, avec les sociétés savantes, avec les familles que nous connaissons ici et là en France, dans nombre de villes ou de hameaux où ont vécu les saint-simoniens, où existent peut-être des documents qui méritent d'être soustraits à l'oubli. Notre responsabilité est de proposer le recensement de ces souvenirs, d'aider au besoin à leur conservation, d'envisager les conditions de leur consultation et de leur exploitation sur les originaux ou d'après reproduction.

C'est ainsi que le rôle joué par le mouvement saint-simonien au siècle dernier suscitera un nouvel intérêt et retrouvera une nouvelle jeunesse, loin des caricatures et des préjugés qui ont fait et parfois altéré sa réputation, au plus près des innombrables mutations du siècle dernier auxquelles les saint-simoniens ont participé et en résonance avec les propres interrogations de notre temps.

Le président, Michel Levallois

Sommaire

1. Dossier du trimestre :

Visite des tombes saint-simoniennes du Père-Lachaise.

2. Nouvelles du chantier de l'édition du saint-simonisme.

3. Le saint-simonisme dans l'actualité culturelle.

4. La boutique saint-simonienne.

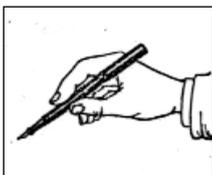
5. Félicitations.

6. Annonce.

7. La vie de la société :

— Assemblée générale du 13 mai 2000 ;

— Conseil d'administration du 26 mai 2000.



Dossier du trimestre

Visite des tombes saint-simoniennes du Père-Lachaise

13 mai 2000

Notre assemblée générale (voir page 5) a été suivie d'un sympathique déjeuner au *Bistrot des soupirs* et d'un pèlerinage sur les lieux du séminaire saint-simonien de Ménilmontant en 1832. Puis neuf membres de notre association: Michel Levallois et son épouse, Philippe Régnier, Marie-Laure Aurenche et son époux, Bärbel Plöttner, John D. Ragan et notre nouvelle adhérente Paola Ferruta ont été guidés par Hervé Le Bret dans une visite des principales tombes saint-simoniennes du Père-Lachaise.

Rappelons que le Père-Lachaise est le plus connu des 20 cimetières parisiens, car l'un des plus vastes (44 ha, 70000 concessions, 5300 arbres) et le plus visité. Sa création date de 1801, où un arrêté créa 3 nécropoles: Montparnasse, Montmartre, et Montlouis (le Père-Lachaise).

Ce dernier fut organisé en 1804 sous l'autorité du préfet de la Seine Frochot en « divisions » et le site fut aménagé comme un grand parc en pente avec vue sur Paris par Brogniart, architecte de la Bourse. Au début, cette modification des usages antérieurs (petits cimetières autour des églises) ne fut pas facilement acceptée par les familles, et il fallut, pour faire souscrire les premières concessions, prendre quelques mesures d'incitation:

- le transfert de tombes d'amoureux romantiques, par exemple Héloïse et Abélard;
- l'instruction donnée aux maréchaux, généraux et hauts fonctionnaires de s'y faire enterrer;
- l'ouverture à toutes les religions. Seule la division n° 7 est encore indiquée « ancien cimetière juif ». Les autres divisions accueillent des tombes de toutes les religions et des agnostiques;
- le caractère international des personnages célèbres (écrivains, musiciens, hommes politiques) qui y sont enterrés depuis deux siècles. D'où l'afflux d'un million de visiteurs français et étrangers par an. Des parcours thématiques existent, mais pas sur les saint-simoniens.



Le groupe à Ménilmontant, contemplant la maison de la « Retraite », dans le square qui constituait une partie du jardin.

Pour repérer les tombes saint-simoniennes, il a fallu retrouver les dates exactes de décès et le lieu, puis interroger la conservation du cimetière, qui tient des registres précis depuis l'origine.

D'après nos recherches, une dizaine de saint-simoniens connus sont enterrés au Père-Lachaise. D'autres, que nous pensons y trouver, sont en fait dans d'autres cimetières parisiens, en province ou à l'étranger. Les tombes sont d'une grande diversité, quant à leur taille (individuelle ou familiale), et leur degré d'entretien par les descendants, certaines semblent abandonnées.



Le groupe devant la tombe d'Enfantin au Père-Lachaise.

poursuivi cette œuvre industrielle à la tête du PLM, de Mokta (en Algérie) et d'Usinor jusqu'au milieu du ^{xx}e siècle.

Sur notre itinéraire qui a démarré de la porte Gambetta pour descendre vers l'entrée principale, nous avons visité successivement les tombes des saint-simoniens suivants:

1) Prosper **Enfantin** (le Père) décédé le 2 septembre 1864 à 68 ans. Sa tombe (39° div., 3 de 40) est surmontée d'un buste. Des inscriptions sur la colonne rappellent quelques formules célèbres de sa doctrine. La pierre tombale est fréquemment fleurie par des anonymes.

2) Edmond **Talabot**, décédé le 17 juillet 1832 à 28 ans du choléra. (39° div, 1 de 27-28, 7 de 26). C'est sur cette tombe que son frère Paulin et ses amis saint-simoniens prirent l'engagement collectif de lancer les premières lignes de chemin de fer en France. La descendance de son autre frère, Léon Talabot, a

3) Henri de **Saint-Simon**, décédé le 19 mai 1825 à 65 ans, a une tombe individuelle très sobre avec la seule mention « économiste ». Bien que proche de la chapelle de la famille de Saint-Simon (également dans la 28^e division), elle en est séparée car il était brouillé avec les siens, et n'était entouré que par ses disciples (Rodrigues et Halévy) au moment de sa mort.



Buste de Barrault surmontant sa tombe.

4) Olinde **Rodrigues**, décédé le 17 décembre 1851 à 55 ans, son frère Eugène, décédé en 1830 à 23 ans et leur beau-frère Henri Baud, décédé en 1862 à 56 ans, sont enterrés côte à côte dans le carré de la famille Rodrigues dans cette 28^e division, avec leur père Isaac Rodrigues, également beau-père d'Émile Pereire. L'autre branche Rodrigues, celle du beau-père de G. d'Eichthal est aussi à proximité dans la 27^e division, face à Geoffroy-Saint-Hilaire.

5) Émile **Barrault**, décédé le 2 juillet 1869 à 70 ans, est dans une tombe collective de la famille de sa femme (Casamayor). Son buste en bronze est très visible en bordure d'allée de la 28^e division.

6) Hippolyte **Carnot**, décédé le 15 mars 1888 à 87 ans, est également dans une tombe de la famille de sa femme (Claire Dupont), dans la 11^e division, derrière la tombe de Chopin. Il est le seul Carnot dans cette tombe car son père (le conventionnel Lazare Carnot) et son fils (le Président de la République Sadi Carnot) sont inhumés au Panthéon.

7) Auguste **Comte**, décédé le 5 septembre 1857 à 59 ans, a une tombe individuelle dans la 17^e division, derrière laquelle une statue a été élevée par une association positiviste. Elle est indiquée dans l'itinéraire des personnalités littéraires édité par la Ville de Paris.

8) Gustave d'**Eichthal**, décédé le 9 avril 1886 à 82 ans, est enterré dans une chapelle funéraire familiale située dans la 4^e division, le long de l'allée centrale. Cette concession avait été une des premières souscrites au Père-Lachaise par son père Louis d'Eichthal, pour symboliser, avec la création d'une banque portant son nom, son implantation à Paris. Cinq générations y sont enterrées, les plus récentes étant les Guérin et Alfassa qui ont légué les archives d'Eichthal à l'Arsenal. Lors de l'enterrement de Gustave d'Eichthal, c'est É. Charton qui a prononcé l'oraison funèbre pour les saint-simoniens.

Cette visite a souligné la diversité des saint-simoniens, qui se retrouvent côte à côte au cimetière, comme ils l'ont été dans leur existence, malgré leurs brouilles et réconciliations. Certains sont morts au début de l'élaboration de la doctrine, dans une phase d'exaltation mystique. D'autres ont prolongé leur carrière dans des domaines très différents comme l'industrie, la politique ou la philosophie et l'ethnologie. Mais la plupart ont tenu à se qualifier jusqu'à leur vieillesse de « saint-simoniens ».

Hervé Le Bret

Nouvelles du chantier de l'édition du saint-simonisme

Outre Camille Huaut, étudiante en maîtrise éditrice des lettres d'Adèle Morlane, quatre « copistes » sont actuellement à l'œuvre. À l'automne de cette année, la masse des saisies aura atteint un seuil suffisant (soit la plupart des textes retenus dont la liste figurait dans notre Lettre n° 3) pour que soient engagés les premiers travaux de présentation et d'annotation. Priorité est donnée à la réédition de *L'Exposition de la Doctrine* (1^{re} et 2^e années). Retardée par l'insertion des noms relevés dans les dossiers ouvriers (FE 7815 et 7816) ainsi que dans les manuscrits conservés à Moscou, la liste des saint-simoniens, dans un état encore évolutif, sera enfin bientôt consultable sur le site de l'unité de recherche lyonnaise à laquelle appartiennent plusieurs de nos membres. Le catalogage détaillé des documents graphiques et objets conservés à l'Arsenal dans et avec les fonds Infantin et d'Eichthal est en voie d'achèvement. Une réflexion est engagée sur la constitution d'une base de métadonnées, dont le cédérom serait extrait, et qui comporterait en sus les principaux journaux en mode image (*Le Producteur*, *L'Organisateur*, *Le Globe*).

Le saint simonisme dans l'actualité culturelle

Saint-Simon, Fourier, et les socialismes du XIX^e siècle: tel est le titre du catalogue 270 que la librairie Paul James — 3, rue Gozlin — 75006 Paris — Tél. 01 43 26 47 71, vient de publier pour la mise en vente de 357 ouvrages ou documents divers, dont 96 concernent Saint-Simon et les saint-simoniens.

Les 8, 9 et 10 juin a eu lieu à Lyon un colloque sur « **Michel-Marie Derrion ou l'utopie de l'économie sociale** ». Fondateur de la première coopérative française de consommation, à Lyon, ce saint-simonien passé au fouriérisme, a fondé une colonie au Brésil où il est mort en 1850. Un universitaire brésilien, M. Antonio Güttler, s'est fait son historiographe.

L'Algérie des chimères: François Luciani, réalisateur de télévision est en train de tourner à Tétouan, au Maroc, un film directement inspiré de la vie d'Ismaÿl Urbain et du docteur Warnier et de l'utopie saint-simonienne de « civilisation des indigènes » et de mariage de l'Orient et de l'Occident. Le scénario a été écrit par Robert Solé et Henri de Turenne. Il ne s'agit pas d'un film historique mais d'une fiction romanesque qui montrera les deux projets en concurrence, celui du Royaume arabe et celui de la province française. Olivier Sitruk qui doit jouer le rôle d'Hélie Toussaint (alias Urbain) est venu à l'Arsenal rencontrer notre président qui s'est fait un plaisir de lui parler de son arrière-arrière grand-oncle et de lui ouvrir les archives de l'Arsenal et de la société. Ce film est coproduit par Gaumont télévision et France 2 et il devrait être diffusé sur Arte et France 2 au premier trimestre 2001.

L'exposition sur L'Utopie. La quête de la société idéale en Occident, à la Bibliothèque nationale de France, sur le site de Tolbiac, évoque les saint-simoniens et en particulier Ménéilmontant. Trop brièvement à notre sens, car le rôle réformateur que les saint-simoniens ont joué au XIX^e siècle, dans tous les secteurs de la vie politique, culturelle et économique, n'est pas véritablement présenté.

La boutique saint-simonienne, rappel

Sont disponibles à la vente, soit auprès de la Société (sur place et par correspondance), soit à la librairie Henri IV (bd Henri IV, face à l'esplanade de l'Arsenal, sur place):

- l'enregistrement de « Les saint-simoniens », la série d'émissions de Lise Andriès sur France-Culture (60 F le coffret de 2 cassettes);
- les tirés à part des articles d'H. Le Bret sur Eichthal, les Rodrigues et les Pereire (50 F);
- *De Saint-Simon à Lamartine, itinéraire d'un notable dunkerquois*, Jean-Joseph Carlier, par J.-L. Allain-Launay (60 F pour les membres de la Société);
- *Les Saint-Simoniens en Égypte*, par Ph. Régnier, éd. BUE — Le Caire, 21 x 29,7, ill., 192 p., 150 F;
- *Le Livre nouveau des saint-simoniens*, éd. par Ph. Régnier, éd. du lérot, 15 x 22, 340 p., 220 F;
- Ismaÿl Urbain, *Voyage en Orient*, suivi de *Poèmes de Ménéilmontant et d'Égypte*, éd. par Ph. Régnier, L'Harmattan, 16 x 24, 396 p., 150 F;
- Ismaÿl Urbain, *L'Algérie pour les Algériens*, éditions Séguier, préf. et éd. par Michel Levallois, 13 x 19, 80 F.

Nos chaleureuses félicitations

à Lionel Latty et à Jacques Canton-Debat, qui ont brillamment soutenu les 17 et 28 juin derniers, leurs thèses respectives sur Henri Fournel et sur François Barthélemy Arlès-Dufour. L'un et l'autre ont obtenu la mention très honorable avec les félicitations du jury à l'unanimité. Comptes rendus dans la prochaine *Lettre*.

Annonce

Le 13 janvier 2001 aura lieu sous l'égide de la Société un séminaire intitulé « *Le système de la Méditerranée: concept et réalités*. ». L'organisation s'en fera sur le modèle de la journée Biographie, autour d'intervenants et de livres récents, introduits par un exposé de synthèse. Références: M.-N. Bourguet, D. Nordman, V. Panayotopoulos, M. Sinarellis édés, *Enquêtes en Méditerranée. Les Expéditions françaises d'Égypte, de Morée et d'Algérie*, Athènes 1999; J.-C. Izzo & Th. Fabre, *La Méditerranée française*, Maisonneuve & Larose, coll. « Les représentations de la Méditerranée », 2000; Henri Bresc & Christiane Veauvy, *Mutations d'identités en Méditerranée, moyen âge et époque contemporaine*, éd. Bouchène, 2000.



La vie de la société

Assemblée générale du 13 mai 2000

Étaient présents: Philippe Régnier, Michel et Geneviève Levallois, Anne Levallois, Lionel Latty, John Ragan, Christiane Veauvy, Marie-Laure Aurenche, Loïc Rignol, Hervé Le Bret, Jean-Louis Allain-Launay.

Étaient excusés et avaient donné leur pouvoir: Agnès Levallois, François Levallois, Daniel Levallois, Daniel Nordman.

Étaient excusés: Anne Malécot, Charles Robert Ageron.

Le président ouvre l'assemblée générale à 10h30 dans le grand salon de la Bibliothèque. Il rappelle qu'elle a été préparée par un conseil d'administration qui s'est réuni le 31 mars et qu'elle a été convoquée par un courrier du 25 avril. Le secrétaire général donne lecture des pouvoirs qui ont été adressés au bureau et déclare que l'assemblée peut délibérer valablement puisqu'elle compte 11 présents et 17 membres représentés.

Le président remercie les sociétaires présents et présente son **rapport moral**. Il se félicite que l'effectif des membres à jour de leur cotisation ait dépassé la trentaine, grâce au courrier de rappel adressé par le trésorier. La situation financière de la Société est saine, mais les cotisations sont indispensables pour continuer l'édition et l'expédition des trois *Lettres trimestrielles* de la Société. Il évoque l'assemblée générale de la SABA le 28 février dernier à laquelle il a participé et il confirme son intention de demander un entretien à M. Blasselle afin de lui faire part du souhait des membres de l'association que les collections du fonds Enfantin retrouvent une place convenable pour leur conservation et leur présentation au public dans les meilleurs délais et de proposer la création à l'Arsenal d'un Centre d'études et de documentation sur le saint-simonisme. Le président rappelle que l'année 1999 a vu la soutenance du mémoire de M. Allain-Launay sur Jean-Joseph Carlier, et la soutenance de sa propre thèse sur la genèse de l'Algérie franco-musulmane d'Ismayl Urbain. John Ragan vient de soutenir la sienne sur les voyageurs français en Égypte. Lionel Latty qui travaille sur Henri Fournel et Jacques Canton-Debat sur Arlès-Dufour devraient également soutenir dans les mois qui viennent. Philippe Régnier signale qu'un mémoire sur Adèle Morlane sera vraisemblablement terminé à la rentrée.

Le président estime que la journée d'études du 8 octobre 1999 sur d'Eichthal et celle du 22 janvier sur l'actualité de la biographie, avec la participation d'Alain Corbin et de Jacques Nobécourt, ont confirmé les capacités de la Société à intéresser un public plus large aux richesses des fonds saint-simoniens de l'Arsenal. Il rappelle les conférences données, respectivement, par lui à Langres le 2 octobre 1999 sur Nicolas Perron et Ismayl Urbain, et par Hervé Le Bret, le 5 février, sur George Sand et les saint-simoniens au musée de la Vie romantique devant 80 membres de l'Association des amis de George Sand.

Enfin, la sortie de printemps du 10 avril 1999, sur les traces des saint-simoniens à Rueil, Marly, Le Pecq et Saint-Germain, magistralement organisée par Hervé Le Bret, a été un grand succès et a témoigné de la réussite de la transformation de la Société. Le président estime que la Société devra poursuivre ses efforts pour se faire connaître, en particulier des lecteurs de l'Arsenal, en demandant une vitrine dans le hall d'entrée et en participant activement à la journée du patrimoine. Il a noté avec plaisir que les saint-simoniens tenaient bien leur place dans l'exposition sur l'Utopie de la BnF à Tolbiac.

Il termine en remerciant les membres du bureau pour leur action et tout particulièrement Philippe Régnier et Hervé Le Bret, qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour la Société.

Le président donne ensuite la parole à Philippe Régnier pour la présentation du rapport d'activité. Le point est fait en particulier sur le chantier d'édition (voir page 3).

Le président ouvre la discussion. Christiane Veauvy suggère que la Société rédige une petite présentation de ce qu'elle est et de ce qu'elle fait. Elle propose également que la prochaine journée d'études soit consacrée à la Méditerranée à l'occasion de la sortie chez l'éditeur algérien Bouchène d'un ouvrage qu'elle a cosigné avec Henry Bresc sur les mutations et les identités en Méditerranée. La question sera soumise au conseil d'administration. La question des contacts à prendre avec les sociétés savantes de province est à nouveau évoquée. Philippe Régnier espère que M. Canton-Debat pourra s'en occuper lorsqu'il en aura terminé avec sa thèse.

Le président donne la parole à Hervé Le Bret, pour la présentation du **rapport financier**. Le rapport financier est distribué et chacun peut constater qu'en dépit de dépenses exceptionnelles en 1999, la Société dispose d'une réserve de 14000 francs, auxquels s'ajouteront une somme de 1500 francs et le produit de la vente des 25 exemplaires cédés par les éditions Séguier pour la réédition par Michel Levallois de *L'Algérie*

pour les Algériens. Si les cotisations rentrent normalement, la Société peut poursuivre la publication de trois lettres par an. Le président demande à l'assemblée d'approuver le rapport financier du trésorier et de lui donner quitus pour sa gestion de l'exercice 1999. Le vote est acquis à l'unanimité.

Le président rappelle que l'article 8 des statuts prévoit le renouvellement par tiers tous les deux ans des neuf membres du conseil d'administration qui ont été élus lors de l'assemblée générale du 16 mai 1998. Annie Rey-Goldzeiguer étant démissionnaire, il est procédé au tirage au sort de deux noms. Le tirage au sort désigne Philippe Régnier et Anne Levallois. Anne Levallois ne souhaitant pas se représenter, le président propose les candidatures de Jean-Louis Allain-Launay, de Philippe Régnier et de Marie-Laure Aurenche qui sont élus à l'unanimité. Le conseil se réunira le 6 juin pour l'élection du bureau.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h 30 et les participants sont conviés à se retrouver au *Bistrot des soupirs* — 49 rue de la Chine, pour un repas pris en commun qui sera suivi d'une visite des tombes saint-simoniennes au cimetière du Père-Lachaise.

Conseil d'administration du 26 mai 2000

Présents: Michel Levallois, Philippe Régnier, Hervé Le Bret, Lionel Latty, Christiane Veauvy, Marie-Laure Aurenche, Jacques Allain-Launay.

Excusés: Jacques Canton-Debat, Michèle Riot-Sarcey.

L'assemblée générale de la Société ayant procédé le 13 mai dernier au renouvellement statutaire de trois membres du conseil d'administration, les membres du conseil ont été convoqués par courrier du 18 mai afin d'élire le bureau. La séance est ouverte à 18h15 dans la salle de lecture de la bibliothèque de l'Arsenal.

Élection du bureau: Michel Levallois, Philippe Régnier et Hervé Le Bret sont réélus respectivement aux fonctions de président, secrétaire général et trésorier.

Questions diverses:

— Michel Levallois remet au trésorier un chèque des éditions Séguier de 1 500 francs et annonce le don à la Société de vingt-cinq exemplaires de la réédition de *L'Algérie pour les Algériens*. Ces exemplaires seront vendus par la Société, à son profit, au prix de 80 francs. M. Allain-Launay se propose de remettre également à la Société quelques exemplaires de son ouvrage sur Carlier.

— Il est décidé de prendre des contacts avec des personnes et des institutions susceptibles de disposer d'archives saint-simoniennes et d'aider la Société. Marie-Laure Aurenche se charge de la fondation Carnot, M. Allain-Launay des descendants de Louis Rousseau. Philippe Régnier verra avec M. Canton-Debat ce qui peut être fait à Lyon.

— Hervé Le Bret accepte de préparer une plaquette de présentation de la Société et de prendre contact avec Sabine Coron afin que la Société dispose d'une vitrine de présentation des ouvrages récents sur les saint-simoniens.

— La journée d'études de l'année prochaine aura lieu le 13 janvier et sera consacrée à la question de la Méditerranée.

— Le séminaire annuel aura lieu un après-midi en mars ou avril et sera consacré à Henri Fournel. Lionel Latty prendra les contacts avec Daniel Nordman.

— La prochaine *Lettre* devra être bouclée dans le courant du mois de juin afin d'être expédiée avant les vacances.

— Le bureau prendra rendez-vous avec M. Blasselle, directeur de l'Arsenal afin de lui exposer le projet de création à l'Arsenal d'un Centre de documentation et d'études saint-simoniennes et de préparer l'audience qui sera demandée à Madame Sanson, directeur des collections à la Bibliothèque nationale de France.

— Le prochain conseil d'administration est fixé au vendredi 29 septembre à 18 heures 15 dans la salle de lecture de l'Arsenal.

La séance est levée à 19 heures 30.



Pendant l'été, la permanence du vendredi à l'Arsenal est suspendue.

Elle reprendra en septembre.